



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2011

Louverné – Grotte de la Roche

Prospection avec relevé d'art rupestre (2011)

Romain Pigeaud



 dition  lectronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31317>

ISSN : 2114-0502

 diteur

Ministère de la Culture

Référence  lectronique

Romain Pigeaud, « Louverné – Grotte de la Roche » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31317>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

  ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Louverné – Grotte de la Roche

Prospection avec relevé d'art rupestre (2011)

Romain Pigeaud

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

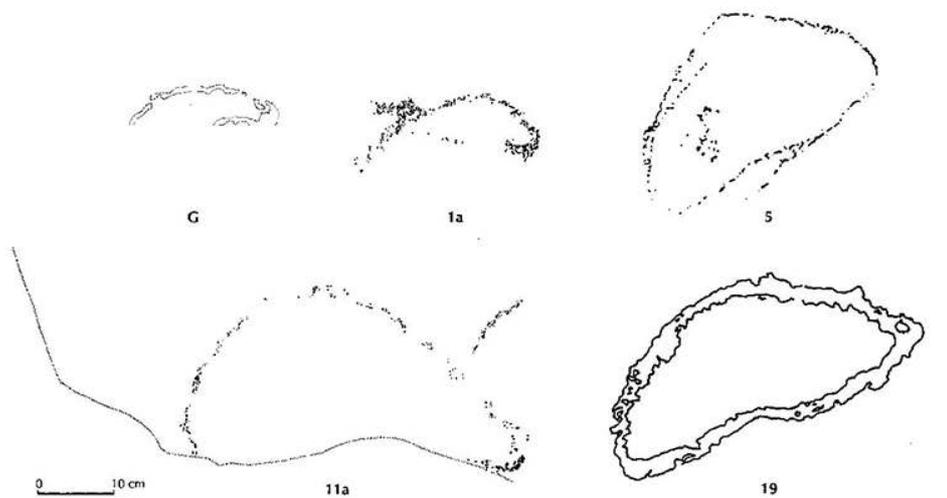
- 1 La grotte de la Roche a été occupée par l'homme préhistorique au Paléolithique supérieur. Elle a été fouillée pour la première fois en 1872 par Jules Le Fizelier mais surtout, en 1873 par le géologue et conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Laval, Daniel Ehlert, et Ernest Perrot, propriétaire de la grotte. Ils ont trouvé quelques ossements de mammifères (plusieurs canines de renard roux, une molaire de rhinocéros laineux, des canines et des dents carnassières de hyène des cavernes, de nombreux bois de jeunes rennes ainsi que d'un individu adulte, des dents et des os de cheval sauvage et des dents et os de grands mammifères du genre Bos), quatre dents humaines, des morceaux de charbon et de cendre, des outils de silex et un fragment de bois de renne scié pour en extraire une baguette. À l'époque, les ossements ont été étudiés par Albert Gaudry, paléontologue du Muséum national d'histoire naturelle de Paris (MNHN), mais aussi par Ernest Hamy anthropologue au MNHN et Conservateur du Musée d'Ethnographie du Trocadéro pour l'examen des dents humaines et Gabriel de Mortillet, préhistorien, pour les silex. L'ensemble de ces restes faunistiques et archéologiques sont aujourd'hui conservés au Musée des Sciences de Laval. En 1982, Dominique Marguerie et son équipe réalisèrent entre le 17 septembre et le 5 octobre, cinq sondages localisés à la fois dans la grotte (sondages S3, S4 et S5) et sous le porche (sondages S1 et S2). Ils trouvèrent simplement quelques lambeaux de niveaux en place et collectèrent une très faible quantité de fragments d'industrie lithique et d'ossements d'animaux, le plus souvent dans des couches remaniées.
- 2 Cette grotte, propriété des cimenteries Lafarge depuis 1981 a été achetée en 2007 par le Réseau Ferré de France via la SAFER, en prévision du redéploiement de terres agricoles consécutive à la réalisation de la nouvelle LGV. Profitant de cette opportunité, nous

avons proposé en 2008 à la communauté d'agglomération de Laval, dont fait partie la commune de Louverné, d'acheter la partie de la parcelle où est assise la grotte. Afin de calculer la surface à acquérir, nous avons, avec l'aide du spéléologue Pascal Bonic, réalisé du 20 au 22 avril 2009 un relevé topographique de la grotte. Les élus de Laval Agglomération approuvèrent l'achat de la grotte le 12 avril 2010 venant ainsi enrichir de manière pertinente le patrimoine de cette collectivité. En prévision de la pose d'une grille pour sécuriser la grotte, le porche d'entrée a été prospecté le 1^{er} avril 2011, ce qui a confirmé l'absence de gravures préhistoriques ou historiques. Ensuite, des sondages ont été réalisés sous la direction de Nelly Le Meur du service régional de l'archéologie des Pays de la Loire le 25 et 26 mai 2011 afin de vérifier l'absence de couches en place au niveau des plots de maintien de la grille et de collecter d'éventuels restes lithiques ou osseux. La grille a ainsi pu être posée durant le mois de juillet 2011. Le rôle de cette grille est d'empêcher l'introduction de visiteurs indéliques (les hommes mais aussi le bétail dont le porche et le large couloir d'entrée de la grotte constituaient un refuge pour les animaux de la ferme) tout en permettant le libre passage des chauves-souris. En effet, cette grotte est un lieu de refuge mais aussi d'hibernation pour de nombreuses espèces de chauves-souris. Cette grotte pourrait même correspondre à une zone de *swarming*, c'est-à-dire une zone de rassemblements de chauves-souris pour permettre l'accouplement.

- 3 La grotte est d'accès relativement aisé. Elle comporte une salle principale, dans laquelle ont eu lieu les fouilles de Daniel Ehlert, à laquelle on accède par un petit boyau dans lequel il faut cheminer courbé. Deux autres boyaux, dans lesquels il faut ramper, conduisent à des petites salles encore non désobstruées.
- 4 Les parois sont difficiles à déchiffrer pour plusieurs raisons. La grotte étant ouverte depuis sa découverte jusqu'à tout récemment, ses parois sont couvertes de graffiti modernes ainsi que de mousses et lichens. Le calcaire encaissant est facilement rayable et donne des traces bleutées et foncées, qu'un œil non averti pourrait confondre avec du pigment. Des griffades animales complexifient encore la lecture. Pour le moment, nous nous sommes attachés à relire les tracés gravés identifiés depuis 2005.
- 5 Le premier ensemble, situé quasiment à la verticale des fouilles Ehlert, comporte une série de tracés d'origine anthropique incontestable, à l'aspect ancien. Nous voyons d'abord un groupe de tracés verticaux, munis d'une courbure en son sommet, d'allure anthropomorphe. Puis surtout un ensemble vertical qui dessine une figure que nous connaissons bien, pour l'avoir reconnue à Mayenne-Sciences et Margot (Thorigné-en-Charnie) : un signe triangulaire au bord arrondi, à la base concave, d'une vingtaine de centimètres de long. Cette découverte est exceptionnelle. D'abord, parce qu'elle confirme la présence de tracés paléolithiques dans la grotte de la Roche. Ensuite, parce qu'elle crée un lien très fort avec les deux grottes ornées de la Mayenne, sans doute du Paléolithique supérieur ancien, si l'on en croit les deux datations gravettiennes (25 000 ans environ) de Mayenne-Sciences et la présence d'outils d'allure aurignacienne dans le matériel des fouilles Ehlert.
- 6 Le deuxième ensemble se trouve dans le boyau. Il s'agit d'un couloir étroit, dans lequel on ne peut cheminer qu'en rampant, ainsi que nous l'avons déjà dit. Les parois sont recouvertes en partie de calcite opaque, et couvertes de griffades. Cependant, en vue plafonnante et sur la paroi droite, une série de tracés sont identifiables, quoique difficiles à observer, en raison de la configuration des lieux.

- 7 La grotte de la Roche est la troisième grotte ornée de la Mayenne. Le motif identifié (signe triangulaire aux bords arrondis) rapproche ce site de la grotte Mayenne-Sciences et de la partie ancienne de la grotte Margot. Il est probable que nous ayons affaire à un ensemble culturel bien attribuable au Paléolithique supérieur ancien, entre l'Aurignacien et le Gravettien.
- 8 Nous souhaitons approfondir l'étude de la cavité. En particulier, il nous faut inventorier précisément les gravures retrouvées du boyau et tenter et tenter de les déchiffrer. Par ailleurs, nous souhaitons entamer une analyse précise des états de surface ainsi que des traces de pigmentation, afin de déterminer s'il a pu exister un ensemble peint ou dessiné.
- 9 L'étude de grotte de la Roche est réalisée en partenariat avec Laval Agglomération et le ministère de la Culture et de la Communication.

Fig. 1 – Grottes de Mayenne-Sciences (haut) et Margot (bas) : exemple de signes triangulaires au bord arrondi



Relevés et DAO : R. Pigeaud, P. Parizot.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1niTc6dgGV>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

Année de l'opération : 2011

AUTEURS

ROMAIN PIGEAUD

CNRS